

Eichborn Verlag, Allemagne, 2015, 223 pages

Un des six romans en lice pour le Prix littéraire « Aspekte » 2015 récompensant le meilleur premier roman en langue allemande.

« Mon cœur fonctionnait bien. Il battait de rage. Nous étions là, des enfants de rapatriés, avec le nez sanglant et les lèvres enflées, sur un trottoir de la ville terne de Bielefeld, des milliers de kilomètres à l'ouest de l'Oural, ce mur de pierre que nous n'aurions jamais dû franchir. Nous avons parcouru beaucoup plus de chemin que les armées de Gengis Khan »

Dans son premier roman, en lice pour l'un des prix les plus prestigieux d'Allemagne, Dimitrij Wall raconte la lutte contre l'impuissance et la nécessité de rêver dans la marge de la société allemande. Il parle du monde dans lequel nous vivons, perçu par chacun de manière très différente. Ce monde où l'on peut acheter un portable pour 1 Euro, mais où les vraies conversations sont rares.

Dimitri mène une vie misérable. Après la mort de sa mère, sa famille est détruite. Il passe son temps à se droguer, à regarder au plafond pendant des heures et parfois à lire. Puschkin, Gogol, Dostojevski. En plus de son amour de la littérature russe, sa mère lui a légué une autre chose très importante : une foi imperturbable en lui-même. Il commence à travailler dans des usines où il est exploité, mais Dimitri est toujours furieux et fier, il n'accepte pas de compromis. Il devient apprenti dans un magasin de téléphones portables, mais il se rend vite compte qu'un emploi à temps plein ne garantit pas une vie meilleure. Un premier roman fougueux sur l'Allemagne actuelle, une véritable étude de mœurs, un portrait qui met à nu la société.

Presse:

« C'est sans doute le premier roman le plus chaud du printemps. » – Jan Drees, *Rolling Stone*



« Wall dirige le regard du lecteur sur ceux qui vivent souvent inaperçus en marge de notre société. » – Jeanette Oholi, *Gazelle*

Dimitrij Wall est né en 1986 au Kazakhstan. Après son brevet du collègue il a d'abord suivi des cours commerce pour après terminer l'école et obtenir son baccalauréat. Il réalisera finalement son rêve de poursuivre des études de journalisme. Il a travaillé pour le magazine « Vice » et il habite à Berlin où il écrit son deuxième roman.



Presse:

« Ce roman de Dimitrij Wall est bagareux, cru, parfois machiste, dégoûtant en même temps c'est une critique de la société. Il est comparable à un accident : c'est vraiment affreux, mais on ne peut pas s'arrêter de le regarder, ou bien, dans ce cas, de lire. » *Radio Fritz*

« Un bon livre. L'écrivain Dimitrij est arrivé ! » – Friedemann Kluge, *Neues Deutschland*